

Diego Mautino

Clinique et École

Freud répond au *Malaise dans la culture* (1927) en mettant en jeu un désir *du* savoir inédit, qu'il a appelé l'inconscient, et en inventant une offre nouvelle : la psychanalyse. Dans son retour à Freud, Lacan établit ce que Freud nommait culture en termes de discours ¹, en précisant chaque « type » de lien social : le maître et l'esclave, le professeur et l'étudiant, l'hystérique et le maître et le psychanalyste et l'analysant. Chaque discours fait lien et recours contre le malaise, à l'exception du discours capitaliste, peu social, indifférent aux « affaires d'amour » – il lie plutôt l'individu à ses produits –, avec des effets de déchirure sur la cohésion sociale en multipliant des liens insuffisants et précaires, ou bien d'ennui. Il y a donc le discours du capitalisme et celui de l'inconscient.

Face à la multiplication des offres pour faire face au malaise dans la culture, sans passer par un désir *du* savoir, Lacan fait valoir, *a contrario*, la spécificité de l'offre de Freud : l'inconscient ne répond qu'à celui qui l'invoque, dans le discours de l'analyste qui établit sa *praxis*. Freud commence par le déchiffrement des symptômes, butant sur le sens sexuel qui soutient le fantasme. Lacan trouve dans celui-ci (le sens dit sexuel) la « preuve » du non-rapport sexuel, formule qui s'infère de tous les dits de Freud. La clinique nous enseigne que cette voie est toujours ouverte dans ce qui n'est ni « réalité sexuelle » ni fantasme, mais symptôme – venant à la place de ce non-rapport, avec son noyau réel, hors sens ².

1. J. Lacan : « [...] le lien social. Je le désigne du terme de discours [...] le lien social ne s'instaure que de s'ancrer dans la façon dont le langage se situe et s'imprime, se situe sur ce qui grouille, à savoir l'être parlant » (*Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 51).

2. C. Soler, « Préliminaire », VII^e Rendez-vous international de l'IF-EPFCL, Rio 2012, *Mensuel*, n° 67, février 2012.

De Freud à Lacan la psychanalyse relève que pour le *parlêtre* il y a un lien qui manque – pas par accident –, celui qui ferait rapport sexuel entre les corps. Il reste alors à tirer au clair « ce qui retient invisiblement les corps ³ ». On remarquera que le *parlêtre* ne vit pas que de pain et que son destin est tressé de mots qui lui viennent de « la bouche de la vérité ⁴ » menteuse ; après il pourra s'emparer de sa propre parole, pour relancer une transmission éventuelle du « juste style du compte rendu de l'expérience ⁵ ».

Au diagnostic du « malaise » énoncé par Freud, Lacan répond en faisant obstacle aux *impasses* croissantes de notre culture avec une critique en acte des dispositifs de formation clinique ⁶ et en critiquant aussi l'institution des psychanalystes. Après son « Retour à Freud » (1953) il créera l'École (1964). Une École pas sans clinique, pour rappeler que sans clinique il n'y a pas de psychanalyse. C'est pourquoi, à la lecture des textes fondateurs, il ajoutera la démonstration clinique, indissociable de sa *praxis* : la présentation clinique ⁷, dispositif original, que nous avons repris à notre charge dans le cadre des collèges de clinique psychanalytique (CCP).

En 1964, pour s'opposer aux effets de groupe des sociétés analytiques, Lacan introduit un nouveau signifiant : École. En 1967, il propose un dispositif également nouveau : la passe. Dans l'École, ces deux dispositifs cliniques qu'il a inventés se font écho. Un plus intime, dans un cadre interne, vise à faire avancer la quête qui

3. J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XX, Encore, op. cit.*, p. 86.

4. Cf. la « Bocca della Verità » (Rome, 1632) où, selon la croyance populaire, il est possible de se soumettre à la preuve de la vérité, avec le risque de ne pas pouvoir retirer la main de celui qui fait un faux témoignage ; évocation de l'œuvre que Anish Kapoor a bien voulu céder au CCP-Onlus de Rome, *Untitled* (Londres, 2006), qu'évoque la photo magnifique de son installation pour la manifestation de notre prochaine rendez-vous de l'IF-EPFCL de Rio.

5. J. Lacan, « Position de l'inconscient », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 834.

6. Cf. les présentations de malades que Lacan a pratiquées de 1953 à 1980, fondant un dispositif orienté par la psychanalyse et dont il précise la structure à trois termes : l'analyste, le patient impliqué dans sa position subjective et le public de praticiens qu'il dit le « troisième » en tant qu'il écoute le patient et peut venir compléter dans la discussion le matériel de l'entretien clinique. Nouveauté renouvelée dans les collèges cliniques (FCCL) depuis 1998. Voir la page « Presentazione Clinica » dans www.praxislacaniana.it.

7. J. Lacan, Contribution au 50^e anniversaire de l'hôpital Henri-Rousselle, qui a accueilli le travail des présentations cliniques, un travail, dit-il, « dont [il] indiquer[a] ce qu'il savait faire, soit passer la présentation » (« L'étourdit », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 449).

concerne le désir de l'analyste, les vicissitudes de la pulsion soumise au traitement analytique. L'autre, externe à elle, *extime*, vise à redéfinir et à transmettre la clinique psychanalytique indissociable de la théorie et de la *praxis*.

Pour que le désir transformé qu'une psychanalyse peut produire passe à l'élaboration du savoir spécifique qui s'y dépose – avec une incidence politique de l'acte dans la culture de l'époque –, Lacan répond par l'institution réinventée et ses nouveaux dispositifs, repris par les Forums, les collèges de clinique psychanalytique et l'École : EPFCL.

Voilà quelques arguments pour un pari et un vœu : que le rendez-vous de Rio – pour lequel nos amis, de l'autre côté de l'océan, travaillent depuis longtemps – devienne une Rencontre ; à lire, comme le rappelait Sol Aparicio (dans l'invitation à la Troisième Rencontre internationale d'École, à Paris en décembre 2011) : « [...] la rencontre du plus valable d'une expérience personnelle avec ceux qui la sommeront de s'avouer, la tenant pour un bien commun ⁸ ».

Rome, 15 janvier 2012.

Traduction de Patricia Zarowsky, relue par l'auteur.

8. J. Lacan, « Acte de fondation » de l'École freudienne de Paris, 21 juin 1964, « Preamble ».